

Ancienne école de Mategnin-Cointrin

A la rue Adrien-Stierlin 31, dans le quartier de la Citadelle, une habitation se démarque par son architecture, notamment par ses grandes fenêtres en arceau. Cette différence architecturale s'explique par le fait qu'avant d'être converti en habitation, ce bâtiment a été conçu pour être une école (école de Mategnin-Cointrin). Des années 30 aux années 50, il a également abrité un atelier de fabrication de talons de chaussures.

A la fin du XIXe s., alors que Meyrin compte 666 habitants (chiffre de 1890), la place manque pour accueillir les enfants à l'école enfantine, notamment en raison de la hausse du nombre de jeunes enfants dans les hameaux de Mategnin et de Cointrin. Jusqu'alors, il n'existe qu'une classe à Meyrin, dans le bâtiment qui sert aussi d'école primaire et de mairie, l'actuelle Maison Vaudagne. De plus, elle est relativement éloignée pour les enfants habitant à Mategnin et à Cointrin. La Commune décide alors d'édifier une nouvelle école, à mi-chemin entre ces deux hameaux, sur un terrain acheté à la famille Perrault de Jotemps. C'est ainsi qu'est édifiée en 1899-1900 l'école enfantine de Mategnin-Cointrin, sur les plans de l'architecte genevois Adrien Peyrot (1856-1918). On doit à ce même architecte, quelques années plus tard, la « nouvelle » Maternité de Genève (1906-1907) et le groupe d'immeubles du Passage des Lions (1903-1910), passage inclus.

Petite école

L'école de Mategnin-Cointrin, dépourvue d'accès à l'eau courante et d'électricité (le quartier de la Citadelle n'a été relié à l'électricité qu'à la fin des années 30), est inaugurée officiellement le dimanche 20 juillet 1900, en présence des autorités communales et cantonales, ainsi que de la fanfare. L'inauguration se termine par un bal. Le rez-de-chaussée du bâtiment accueille une seule classe, le premier étage, 2 appartements. L'un pour la maîtresse d'école, l'autre pour le garde-rural de la commune. Celui-ci a été occupé notamment par le garde-rural, Eugène Tombet. Ce dernier est surtout connu pour avoir publié, en 1895, le premier ouvrage sur l'histoire de Meyrin, la *Notice historique sur la commune de Meyrin*, basé sur les archives de la Commune. A son ouverture, l'école abrite une classe de 21 élèves dont l'enseignante est Louisa Dubois (devenue ensuite Mme Sonnex par mariage).

Variations démographiques

Une dizaine d'années plus tard, la situation démographique a changé dans les hameaux de Mategnin et de Cointrin, d'autant plus que l'école primaire de Cointrin inaugurée en 1913 comporte également une classe enfantine : en août 1914, l'école enfantine de Mategnin-Cointrin n'est plus fréquentée que par...3 enfants ! Sa fermeture est donc décidée. En 1916, une pétition de parents d'enfants de Mategnin demande au Conseil d'Etat la réouverture de l'école, ce qui a été accepté, mais les archives nous apprennent qu'elle est à nouveau fermée dès juillet 1917, définitivement. Seuls les deux appartements continuent d'être occupés.

D'école à atelier de fabrication de talons

10 ans s'écoulent ainsi avant que le Conseil municipal, avec l'accord du Conseil d'Etat, ne décide en juin 1928 de vendre le bâtiment dont l'entretien se révèle coûteux et qui nécessiterait même un investissement conséquent pour être remis en état (pv du Conseil

municipal du 05.06.1928). Il ne fut apparemment pas facile de trouver un acquéreur pour ce bâtiment qui était en train de se dégrader : en effet, 5 années s'écoulaient depuis la décision de vente avant que l'école désaffectée ne trouve preneur. L'acquéreur est un maître-bottier d'origine italienne établi à Meyrin-Gare, Victor Dalsoglio. L'acte de vente est signé le 20 décembre 1933, pour un montant de 18'000.- CHF. M. Dalsoglio, la quarantaine, installe alors dans ce qui était l'école un atelier de fabrication de talons de chaussures. En plus de M. Dalsoglio, deux autres personnes y travaillent, issues de son cercle familial. Malgré les dimensions restreintes de l'entreprise, l'atelier est connu dans le quartier sous le nom « d'usine à talons ». Vers 1950-1955, l'atelier est converti en menuiserie par le fils de Victor, Aldo Dalsoglio. Cette nouvelle activité n'est pas si éloignée qu'il pourrait paraître au premier abord de la fabrication de talons, ceux-ci étant fabriqués en bois. La menuiserie Dalsoglio, exploitée ensuite par le fils d'Aldo, Gérald Dalsoglio, a cessé son activité à la fin des années 90. Le bâtiment est inscrit à l'inventaire du patrimoine depuis 1980.



Ancienne école de Mategnin-Cointrin. Collection privée.